

## Combat ascétique contre l'imagination

**La faculté imaginative est très variée dans ses manifestations. L'ascète lutte en premier lieu avec l'imagination liée aux passions charnelles.** Il sait qu'à chaque passion correspond une image qui lui est propre, appartenant au monde créé, parce que toute énergie purement cosmique, partant limitée, tend inéluctablement à revêtir une forme, une image.

Pour les raisons sus-indiquées, l'énergie d'un désir éveillé par les images passionnelles n'acquiert assez de force pour déclencher le péché que si l'image intérieurement reçue attire à elle l'attention de l'intellect. Si, par contre, l'intellect décline l'image qui lui est offerte, la passion ne peut se développer et finira tôt ou tard par s'éteindre. Ainsi, lorsque survient le désir charnel, et bien qu'il soit physiologiquement normal, l'ascète garde son intellect à l'abri de toute image extérieure que lui propose cette passion; l'image n'étant pas accueillie par lui, la passion, impuissante à développer son action, ne pourra finalement que mourir.

Nous voyons ici un nouvel aspect par lequel l'intellect, faculté éminemment active, s'oppose aux fluctuations mentales de la raison discursive, à savoir l'attention. Pareille "sauvegarde" de l'intellect par rapport à toute image passionnelle explique la possibilité, même pour un homme robuste, de rester chaste toute sa vie, ainsi que l'atteste une expérience ascétique millénaire. Si en revanche, l'intellect accueille avec délectation l'image de la passion, l'énergie de cette dernière pourra soumettre à une contrainte tyrannique même un corps épuisé, malade et impuissant.

La haine, pour prendre un autre cas, revêt également une image *sui generis*, par exemple une forme plus ou moins de vengeance. Tant que l'intellect évite de s'y joindre, la passion s'évanouit d'elle-même; si, au contraire, il s'unit à l'image, la violence de la passion croît en proportion de cette fusion, et sa violence peut aller jusqu'à l'obsession, voire la possession.

**Une autre forme d'imagination contre laquelle l'ascète est habituellement en lutte est la rêverie.**

L'homme qui s'éloigne de l'ordre réel des choses ne peut que s'établir dans un monde imaginaire où la réalité concrète n'est pas dépassée, mais déformée. L'imagination étant incapable de créer quoi que ce soit du "néant", ses fruits ne seraient être tout à faits étrangers au monde qui nous entoure et dont la "réalité" nous est donnée. En d'autres termes, leurs éléments seront inévitablement empruntées au monde concret, ce qui a lieu, d'ailleurs, dans les rêves, et c'est pourquoi le monde des rêves est relativement accessible.

Méditer sur la solution d'un problème, technique par exemple, et rechercher la réalisation pratique de telle ou telle idée met également en œuvre l'imagination, de pair avec la mémoire. Ce genre d'activité intellectuelle appuyée sur l'imagination joue un grand rôle dans la culture et favorise le développement de la civilisation humaine. Cependant l'ascète, dans son aspiration vers la prière pure, tend à opposer

un refus intérieur à toute acquisition, non seulement matérielle mais aussi intellectuelle, afin que l'imagination, même sous ses formes supérieures, ne l'empêche point de "faire don à Dieu de sa première pensée et de sa première force", c'est à dire de se concentrer en Dieu intégralement.

Nous mentionnons une **dernière démarche intérieure liée à l'imagination, à savoir les tentatives de pénétrer intellectuellement les mystères de l'existence et de parvenir à la connaissance de l'Etre divin**. Les tentatives de ce genre comportent inévitablement une activité imaginative; elle apparaît dans l'illusion de procéder à une « création » d'ordre théologique ou philosophique. L'ascète hésychaste, dans son aspiration vers la prière pure, combat résolument cet « élan créateur », cette tentation de se placer au point de vue de Dieu, parce qu'il y discerne un processus opposé à l'ordre réel de l'existence, une espèce de contrefaçon de l'économie divine, où l'homme en vient à « créer » Dieu à son image et à sa ressemblance.

**Par Archimandrite Sophrony**

*(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)*